



# Appel de Minuit

*Revue internationale sur la prophétie biblique*

SOCIÉTÉ

**Comment mener  
notre vie ?**

ACTUALITÉ

**Qu'est-ce que le  
mouvement LGBT a à  
voir avec le football ?**

ÉTUDE BIBLIQUE

**L'histoire  
de Paul**



## **Comment reconnaître la volonté de Dieu dans ma vie ?**

Comment pouvons-nous savoir si quelque chose correspond à la volonté de Dieu dans la vie quotidienne ou lorsque nous devons prendre des décisions difficiles ?

**Commandez ici**

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS  
MÈNERONT  
PLUS LOIN !**



WIM MALGO

### **Puissance de la Substitution**

L'agitation religieuse est souvent infructueuse, parce que Jésus n'est pas au centre de l'Église ou de votre vie personnelle. Wim Malgo vous montre comment renouveler votre alliance avec le Seigneur.

Brochure, 40 pages

**N° de commande 190360**

CHF 1.50, EUR 1.00



REINHOLD FEDEROLF

### **Quelle est la grandeur de Dieu ?**

La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Étude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

**N° de commande 190021**

CHF 1.50, EUR 1.00



WIM MALGO

### **Les sept signes caractéristiques de la nouvelle naissance**

Il y a chrétiens et chrétiens, les vrais chrétiens et les chrétiens de nom. Qui est dans le vrai et sera sauvé ? Comment avoir la certitude d'entrer un jour dans le ciel ? Sur la base de l'Écriture sainte, l'auteur nous dit ce qui est, à ce sujet, de toute importance. Il a relevé sept caractéristiques par lesquelles vous pouvez voir vous-même si vous êtes un enfant de Dieu né de nouveau.

Brochure, 28 pages

**N° de commande 190420**

CHF 1.50, EUR 1.00

NORBERT LIETH

### **L'avenir du chrétien**

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages

**N° de commande 190370**

~~CHF 8.50, EUR 6.00~~



**PRIX DE L'OFFRE  
SPÉCIALE !**

seulement  
CHF 4.00, EUR 3.00



Comment mener notre vie ?

5



Qu'est-ce que le mouvement LGBT a à voir avec le football ?

12



Comment reconnaître la volonté de Dieu dans ma vie ?

16

### PROPHÉTIE BIBLIQUE

5 Comment mener notre vie ?

### FLASH

- 10 Une heure sombre pour l'Europe
- 10 « Le spectacle de travestis l'emporte sur la théologie »

### PÉRISCOPE

- 12 Qu'est-ce que le mouvement LGBT a à voir avec le football ?
- 16 Comment reconnaître la volonté de Dieu dans ma vie ?
- 20 L'histoire de Paul

3 IMPRESSUM

5 SALUTATION



**Appel de Minuit**  
Revue internationale sur la prophétie biblique

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR :** Wim Malgo (1922-1992)

#### Administration

Appel de Minuit  
Case postale 175  
CH-8600 Dübendorf  
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12

Fax : +41 44 952 14 11

E-mail : [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

#### IMPRESSON :

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen  
Traduction française : royalline.ch

#### PAIEMENTS

**Suisse :** Postfinance (CHF)

IBAN : CH45 0900 0000 8004 7476 4  
BIC : POFICHBEXXX

**France :** La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9

IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
BIC : PSSFRPPSTR

**Allemagne :** Sparkasse Hochrhein

à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC : SKHRDE6WXXX

**Belgique :** Sparkasse Hochrhein

à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC : SKHRDE6WXXX

**Canada :** Règlement par carte de crédit (carte

bancaire) via Internet : [pay.appeldeminuit.ch](http://pay.appeldeminuit.ch)  
par PayPal : envoyer l'argent à [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Tous les autres pays :** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : [pay.appeldeminuit.ch](http://pay.appeldeminuit.ch)

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6  
IBAN : CH73 0900 0000 9128 0588 6  
BIC : POFICHBEXXX

#### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



**Norbert Lieth**, Évangéliste et directeur de la mission Appel de Minuit

## « Jérusalem »

Un virus règne sur le monde depuis 2020. Avec lui, une dépression s'est emparée de l'humanité. Il engendre la peur, l'insécurité, l'isolement et toutes sortes de représailles. Les préoccupations matérielles ont pris de l'ampleur ; les faillites et les suicides ont augmenté. Les frontières nationales ont été fermées et le trafic aérien a quasiment été à l'arrêt.

Au beau milieu de cette période éprouvante, une chanson a fait son apparition comme si elle était tout droit « venue du ciel », franchissant toutes les frontières, atteignant les endroits les plus reculés de la planète et dominant la scène mondiale pendant plusieurs mois. Elle a imprégné toutes les couches de la société et insufflé de la bonne humeur. Cette chanson n'a laissé quasiment personne indifférent, entraînant dans la danse des policiers, des soignants, du personnel de compagnies aériennes, des religieuses, des fidèles d'églises, des militaires et des gens dans la rue. On pouvait pousser un soupir de soulagement, du moins temporairement.

Le titre de cette chanson est « Jerusalem ». Son compositeur, Moagi, est un Sud-Africain noir qui se déclare chrétien. Avec sa chanson, il voulait demander la protection et la direction de Dieu, a-t-il expliqué dans une interview. Le titre célèbre Jérusalem comme la ville bien-aimée de Dieu.

Jérusalem est le lieu de révélation de l'Éternel. À Jérusalem, Jésus-Christ a accompli la rédemption du monde. Jérusalem représente la demeure de Dieu parmi les hommes, Sa présence. Dans Jean 2, 16, Jésus a souligné qu'à Jérusalem se trouvait « la maison » de Son père. Le Seigneur l'a également appelée « la ville du grand roi » (Mt. 5, 35). La Bible parle de l'avènement d'une nouvelle Jérusalem qui régnera un jour sur le monde. Dans Apocalypse 21, 10, elle est décrite comme la « ville sainte ». Jérusalem représente le passé, le présent et l'avenir. Jérusalem désigne la présence et la fidélité de Dieu, et l'accomplissement de Ses promesses. Et si ce nom signifie « fondement de la paix », ce n'est pas pour rien. C'est une représentation de la Jérusalem céleste éternelle, la demeure de Dieu.

C'est pourquoi les paroles de la chanson en langue zoulou évoquent la demeure éternelle.

« Jérusalem, ma maison Sauve-moi  
 Marche avec moi  
 Ne me laisse pas là.  
 Je n'ai pas ma place ici  
 Mon royaume n'est pas ici  
 Sauve-moi. Viens avec moi. »

Mon but ici n'est pas de faire une analyse d'un point de vue biblique, mais plutôt de souligner que le fait qu'une chanson portant ce titre ait fasciné le monde entier – à l'exception du monde musulman – et soit devenue un encouragement pour beaucoup, parle en quelque sorte de lui-même. Jérusalem, qui est haïe, contestée aux Juifs, dont l'existence suscite tant de mécontentement ; Jérusalem, qui est politisée et au centre de tant de débats, qui est jugée et malmenée, est aujourd'hui l'objet d'un tube repris en chœur aux quatre coins de la planète. Il a été pour beaucoup un baume au cœur qui les a soulagés dans les moments difficiles. Dieu permet aussi de telles choses, car Jérusalem évoque automatiquement Son nom.

Cela me fait penser à Paul et Barnabas qui avaient dit aux habitants d'Icône : « ...nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos cœurs de joie. » (Ac. 14, 15-17).

Jérusalem devra encore traverser des moments difficiles à l'avenir. Mais le jour vient où Jésus reviendra triomphant et fera de Jérusalem Sa demeure (Mt. 25, 31). Le jour d'une nouvelle Jérusalem approche. Alors, même les ennemis actuels de Jérusalem la célèbreront.

« Je me rappelle avec effusion de cœur quand je marchais entouré de la foule, et que je m'avançais à sa tête vers la maison de Dieu, au milieu des cris de joie et des actions de grâces d'une multitude en fête. » (Ps. 42, 5).

*Norbert Lieth*

# Comment mener notre vie ?

Dimanche 19 septembre aura lieu le Jeûne fédéral en Suisse (le 17 novembre en Allemagne). Sur quoi faut-il se concentrer lors de cette journée ?

**N**ous voyons que les nations sur la terre sont « dans l'angoisse, épouvantées par le bruit de la mer et des vagues » (Lu. 21, 25) et nous pouvons nous demander comment faire face et mener notre vie en cette période agitée. Il est intéressant de se pencher sur le contenu d'une déclaration du gouvernement de la ville de Berne rédigée en 1831 après une tempête qui s'était abattue sur la région :

« Demandons au Tout-Puissant de nous accorder son Esprit saint et plein de bonté, afin que nous fassions à l'avenir plus que nous n'avons fait jusqu'ici selon Sa volonté. Que chacun plante la crainte de Dieu d'abord dans son cœur, puis dans sa maison et, ce faisant, au sein du peuple. La crainte de Dieu est le fondement de tout bonheur. C'est par elle que nos pères ont maintenu l'ordre et la discipline ; c'est par elle qu'ils sont devenus travailleurs, satisfaits, joyeux dans tous leurs devoirs ; c'est par elle qu'ils ont été forts face à tous les dangers et tranquilles à l'heure de la mort. Luttons pour ce bien délicieux et faisons en sorte qu'il soit de nouveau dans notre nation.

[...] Cette belle vertu se conjugue à la charité, cette condition indispensable à

la satisfaction intérieure, par laquelle le cœur s'ennoblit et la vie s'embellit. Ô bannissons de notre cœur toute passion mauvaise, toute haine, toute envie, toute vengeance, tout égoïsme, qui nous éloignent du royaume de Dieu et par lesquels le bonheur d'autrui est anéanti et tout bien personnel devient sans valeur. Faites preuve d'amour et de bienveillance pour que l'amour de Dieu soit avec vous. Aidez là où vous pouvez aider, soulagez la détresse et la misère là où vous les trouvez. »

Voilà pour le retour en 1831. Et cet état d'esprit devrait également être l'essence de la Journée fédérale d'action de grâce, de repentance et de prière.

## La bénédiction des normes bibliques

« Heureuse la nation dont l'Éternel est le Dieu ! » (Ps. 33, 12). – Il semble que nos ancêtres en étaient encore conscients et agissaient en conséquence. Malheureusement, la situation est bien différente aujourd'hui. Nous n'avons plus de normes ni d'échelle des valeurs rattachées à la Bible : l'éthique contemporaine est devenue une éthique évoluant au gré des circonstances et centrée sur l'être humain avec ses désirs, ses idées et ses besoins.

Quelles sont les conséquences pour notre société ? Lorsque le bien-être personnel est au centre des préoccupations, les droits des plus faibles sont rapidement bafoués. Cette éthique qui évolue au gré des circonstances se traduit aujourd'hui par des millions d'enfants avortés, l'euthanasie des adultes (concernant les enfants, il semble que ce ne soit qu'une question de temps), l'obsolescence du mariage en tant qu'institution chrétienne d'un lien à vie entre l'homme et la femme, la possibilité d'avoir des relations avec des partenaires changeants et multiples dont l'orientation sexuelle est différente, la dissolution des limites naturelles des sexes, lesquelles sont remplacées par des fictions...

Comment a-t-on pu en arriver là ? En tant que chrétiens, nous devrions nous tourner vers la Bible, qui déclare : « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi ! » (Pr. 29, 18). – « Celui qui méprise la parole (de Dieu) se perd, mais celui qui craint le précepte est récompensé. » (Pr. 13, 13).

L'application des normes bibliques implique de vivre l'éthique biblique : l'Homme devient alors un véritable

être humain qui exploite pleinement son potentiel, une créature de Dieu responsable de ses paroles, de ses pensées et de ses actes. Et une telle personne se sait liée à une autorité supérieure, à savoir Dieu. Concrètement, cela signifie aimer son prochain, pratiquer la charité, se montrer fidèle et faire preuve de compassion et d'abnégation. Un « homme de Dieu » (1 Ti. 6, 11) est un travailleur honnête et assidu. Il se contente de ce qui est disponible (frugalité). Il paie ses factures à temps et honore ses obligations. Son voisin n'est pas un étranger, mais une personne aimée de Dieu qui a aussi besoin de sa compassion et de son empathie. Il le traite donc avec estime, attention et respect. Nous utilisons les ressources de la nature de manière responsable, sans les surexploiter ni les détruire, mais en les reconstituant, en les protégeant et en les préservant.

Conformément à ces principes, August Hermann Francke a mis en place un système éducatif ouvert à tous. C'est grâce à l'éthique de travail mentionnée précédemment qu'ont émergé les précurseurs de nos banques actuelles à Genève ou encore l'industrie horlogère en Suisse romande. En Angleterre, l'infirmière Florence Nightingale a révolutionné les soins infirmiers. De nombreux autres exemples pourraient allonger cette liste ; pensons à la Croix-Rouge, à la Mission chrétienne pour les aveugles ou aux « établissements Bethel » à Bielefeld.

Tous ces lieux et institutions avaient pour base une éthique chrétienne rigoureuse, comme l'honnêteté, le zèle et le sens du devoir, et le commandement de la charité et de la miséricorde y était appliqué.

Qu'est-ce qui nous caractérise aujourd'hui ? Notre époque laisse aussi ses empreintes en nous qui sommes chrétiens. Et nous devons nous poser la question suivante : « Quelle norme éthique est réellement à la base de nos décisions ? » Sommes-nous toujours

attachés à l'éthique biblique ? Avons-nous encore un système de valeurs clair et biblique ? Nos actions sont-elles encore façonnées par la pensée chrétienne ?

Si nous regardons un peu autour de nous dans la communauté de chrétiens, nous verrons que certains portent une croix autour du cou, vont de temps en temps au culte, chantent peut-être dans la chorale de l'église ou s'investissent auprès de la jeunesse chrétienne. Mais qu'est-ce qui nous caractérise vraiment ?

Permettez-moi d'aborder les choses sous un angle personnel. Ne considérons pas le monde qui nous entoure, mais entrons en nous-mêmes : qu'en est-il de la vérité ? Disons-nous la vérité ou avons-nous recours à de pieux mensonges ? Quel genre de films regardons-nous ? Nous sommes-nous habitués au péché, à l'adultère et à la pornographie ? Comment vivons-nous ?

La norme éthique de la Parole de Dieu est claire : « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. » (1 Co. 6, 9-10).

Compte tenu de l'époque à laquelle nous vivons, nous pourrions objecter qu'en définitive beaucoup s'adonnent à ces choses. Les temps ont changé. Ma vie privée ne regarde que moi. Après tout, l'amour n'est-il pas au-dessus de tout ? Cependant, la vérité demeure : en tant que chrétiens, nous n'avons pas d'obligations envers le monde, mais envers le Christ. Lorsque nous nous disons chrétiens, notre nom porte la norme envers laquelle nous nous sommes engagés : Jésus-Christ et Sa Parole.

En tant que chrétiens, nous sommes des « ambassadeurs pour Christ » (2 Co. 5, 20). Notre mission est résumée

ainsi : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pi. 2, 9). Et nous devons le faire en étant « saints et irrépréhensibles devant lui » (Ep. 1, 4).

### **Le grand dilemme**

Nous vivons pourtant dans un monde où le plaisir est la mesure de toutes choses, où le péché est recherché et consommé, où le sacré est foulé aux pieds et où l'on se moque de Dieu. Une question se pose alors : *comment pouvons-nous vivre dans ce monde ?*

Tout d'abord, il convient de souligner que les chrétiens ne sont pas des surhommes. Les chrétiens aussi ont des défauts et font des erreurs. Les chrétiens aussi ont des limites et doivent vivre avec leurs faiblesses. Les chrétiens aussi se trompent, échouent et déçoivent. Mais le chrétien doit aussi savoir que Jésus l'a accepté. Dieu est notre Père. En tant que chrétien, je sais que mon avenir est merveilleux. Un jour, je serai au ciel avec Jésus. Bien qu'il vive dans un monde plein de peur et d'incertitude, le chrétien peut avoir la paix dans son cœur, car il sait que Jésus a tout sous Son contrôle ! Un chrétien peut être confronté à la haine et au rejet, mais il peut se dire : « Jésus-Christ m'aime par-dessus tout ! »

Ainsi le chrétien vit dans ce monde, mais n'est pas de ce monde. Et cela façonne tout son mode de vie. – Comment cela se traduit-il en pratique de nos jours ? Quelques versets de la Bible nous éclairent à ce sujet : « Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de

Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. » (Ep. 6, 14-18).

Lorsque Paul a écrit l'épître aux Éphésiens (vers 60 apr. J.-C.), la ville d'Éphèse était un important centre po-

---

*Lorsque nous nous disons chrétiens, notre nom porte la norme envers laquelle nous sommes engagés.*

litique, éducatif et économique, ainsi qu'un haut lieu du culte rendu à la déesse Artémis, aussi appelée Diane. Son temple était l'une des sept merveilles du monde antique. Les chrétiens d'Éphèse étaient ainsi dans une situation similaire à celle que nous connaissons aujourd'hui en Occident, à savoir qu'ils étaient cernés par l'opulence et l'impiété. C'est pourquoi Paul leur donne, dans leur marche, les conseils suivants. Vivez pleinement dans la vérité. Revêtez-vous de la justice de Dieu. Soyez prêts à témoigner de Jésus. Vivez une foi biblique authentique. Laissez Jésus déterminer vos pensées. Soyez des personnes conformes à la Bible. Et priez à tout moment !

### **Vivez pleinement dans la vérité**

« Qu'est-ce que la vérité ? » Cette question avait déjà été posée par Pilate, mais dans une intention purement rhétorique (Jn. 18, 38). En fait, il ne voulait pas connaître la vérité, car elle aurait pu être gênante et l'obliger à se comporter différemment. Alors, qu'est-ce que la vérité ? Examinons brièvement quelques éléments pour avoir un aperçu de cette notion.

Dans la philosophie grecque, la vérité était une réalité qui était exprimée différemment selon le point de vue de l'observateur. Par exemple : « Cette pièce

de monnaie est ronde. » – « Non, elle est plate ! » La vérité était donc quelque chose de subjectif.

Au Moyen Âge, l'opinion dominante était que la vérité avait son origine en Dieu et que cette vérité pouvait être trouvée par la réflexion et la révélation divine. Dieu était considéré comme la source de toute vérité, comme la vérité en personne.

Plus tard, au siècle des Lumières, cette perception a changé : l'homme est devenu la source de la vérité. À l'instar de la pensée grecque, on estime aujourd'hui que c'est l'homme qui forge la notion de vérité.

Cependant, la Bible nous dit à propos de la vérité : « Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. » (De. 32, 4).

Dieu est la vérité en personne. Jésus déclare d'ailleurs : « Je suis le chemin,

---

*Utilisons-nous les ressources de la nature de manière responsable, sans les surexploiter ni les détruire, mais en les reconstituant, en les protégeant et en les préservant ?*

la vérité, et la vie » (Jn. 14, 6). Paul avait exhorté les Éphésiens à avoir pour ceinture la vérité. Il voulait dire en fait que notre vie doit être déterminée par la personne de Jésus. À l'instar des soldats romains qui utilisaient une ceinture pour maintenir leur tunique autour de la taille, nous devons nous servir de la vérité de Dieu pour maintenir toute notre vie spirituelle.

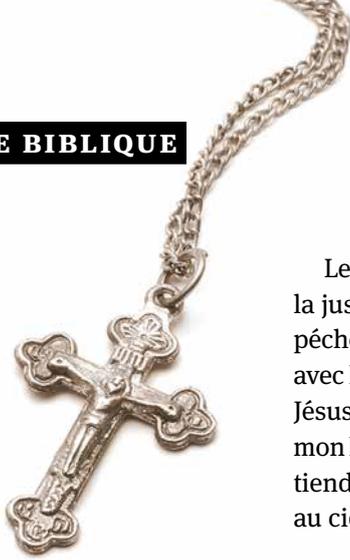
Cette vérité doit nous caractériser pour pouvoir être parfaits dans ce que nous faisons en n'acceptant aucun mensonge dans notre vie, en agissant avec fidélité et en ne tolérant rien de mauvais : « Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture... »

### **Revêtez la cuirasse de la justice**

J'aimerais partager avec vous une anecdote à ce sujet. Robert Ley était le chef du Front du travail allemand et l'un des dignitaires du national-socialisme. Il avait dit à propos de Jésus-Christ : « Je n'ai pas besoin de celui-là. Je n'ai pas besoin de me mettre à genoux devant un agneau de Dieu pour implorer la grâce. Les chrétiens adorent le faire, ces lâches qui n'ont aucune virilité. Je me tiens droit devant mon Dieu et si j'ai fait quelque chose de travers, eh bien, je l'aurai sur la conscience devant Dieu. »

Il pensait qu'il n'avait pas besoin d'un agneau de Dieu pour le revêtir de





*Si nous regardons un peu autour de nous dans la communauté de chrétiens, nous verrons que certains portent une croix autour du cou, vont de temps en temps au culte et chantent peut-être dans la chorale de l'église. Mais qu'est-ce qui nous caractérise vraiment ?*

Sa justice. Cependant, lorsque la justice lui a été demandée au procès de Nuremberg, il n'a pas voulu faire face et se tenir droit, mais s'est pendu dans sa cellule.

En tant que chrétiens, nous pouvons nous envelopper dans le manteau de la justice de Jésus : « Car il m'a habillé avec les vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice. Je suis pareil au jeune marié qui, tel un prêtre, se coiffe d'un turban splendide, à la jeune mariée qui se pare de ses bijoux. » (Es. 61, 10).

Jésus-Christ a acquis ce « manteau de la justice » avec Son sang sur la croix de Golgotha. Et le principe suivant s'applique à chaque enfant de Dieu qui s'enveloppe dans ce vêtement : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. ... Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! » (Ro. 8, 1.33-34).

Le passé n'a aucune importance, car la justice de Dieu s'applique à tous les pécheurs. Ainsi, nous pouvons chanter avec l'auteur du cantique : « Le sang de Jésus et Sa justice, voilà ma parure et mon habit d'honneur, avec lequel je me tiendrai devant Dieu lorsque j'entrerai au ciel ! »

### **Soyez prêts à témoigner de l'Évangile**

La partie la plus élémentaire de l'équipement d'un soldat romain était ses chaussures. Il les portait partout et à tout moment. Elles faisaient partie de son équipement de base. De la même manière, le témoignage de Jésus doit faire partie de l'équipement de base du chrétien : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Co. 5, 20).

En tant que chrétiens, nous détenons un merveilleux message. Nul ne doit servir le péché. Il y a le pardon. Vous pouvez être sauvé ! Il y a la rédemption, et elle est pour vous et pour moi. Nous pouvons apporter cet Évangile à un monde perdu. C'est ce que Paul veut nous encourager à faire.

Menons une vie de missionnaire évangélique. Nous pouvons, par exemple, inviter nos voisins à déjeuner et leur montrer comment vivent les chrétiens de manière décontractée et naturelle. Cherchons des moyens d'atteindre les gens de notre voisinage avec l'Évangile de Jésus. Et surtout, ayons une relation profonde et authentique avec Jésus-Christ. Lisons la Bible et prions pour que la Parole de Jésus devienne une réalité en nous aussi : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » (Jn. 7, 38).

### **Prenez le bouclier de la foi**

Avec ce bouclier, vous avez la meilleure des défenses et vous êtes protégés des

attaques de Satan. Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux nous apprend ce qu'est réellement la foi, à savoir un style de vie qui détermine tout notre être. La foi n'est pas quelque chose de caché ou de secret, mais elle est comme un phare qui éclaire la nuit noire grâce à sa lumière vive.

La foi parcourt ce monde avec émerveillement, car elle voit dans toute la création le merveilleux Créateur qui a tout rendu si merveilleux. La foi nous fait reconnaître que nous avons besoin de la rédemption et a confiance en l'œuvre de Jésus-Christ à la croix de Golgotha. La foi est pleine d'espérance et s'attend à l'enlèvement puisque Jésus peut revenir à tout moment. La foi mène une vie agréable à Dieu, car la foi sait à qui elle appartient. La foi est préparée à la résistance. La foi est souvent tournée en ridicule et mise à l'épreuve. La foi sait que je suis un étranger en route pour une meilleure demeure.

Et la foi fait l'expérience des miracles et s'attend au surnaturel grâce à l'intervention de Dieu. C'est pourquoi la foi ose, envers et contre tout, et s'accommode des difficultés. Car la foi sait que j'atteindrai le but, parce que Jésus-Christ l'a promis.

*Laissez Jésus déterminer vos pensées. Soyez des personnes conformes à la Bible. Et priez à tout moment !*

L'épître aux Hébreux le résume en ces termes : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hé. 11, 1). Et l'apôtre Jean dit : « Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jn. 5, 5).

Alors prenons le bouclier de la foi et nous serons victorieux !

## **Portez le casque du salut**

Le casque du soldat romain protégeait la partie la plus importante de son corps : la tête. Le centre de commande de l'être humain est son cerveau, là où tout converge, où les organes sont contrôlés, où les instructions sont données et où les décisions sont prises. C'est le siège de la pensée. Et Paul dit au sujet de la pensée : « soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence » (Ro. 12, 2).

Notre façon naturelle de penser ne correspond pas à Dieu et à Sa Parole, elle est souvent à l'opposé. Beaucoup de choses peuvent nous sembler bonnes alors qu'elles sont totalement mauvaises aux yeux de Dieu. Comme le dit la Bible : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Es. 55, 8-9).

Nous pouvons apprendre à penser différemment, c'est-à-dire conformément à la Parole de Dieu. Pour ce faire, nous devons laisser Jésus-Christ travailler en nous à travers Sa Parole, Son Esprit-Saint, des frères et sœurs dans la foi qui attirent notre attention sur des erreurs, et des situations que Dieu utilise pour nous changer et nous remodeler à Son image. Ainsi, tout comme le casque protège la tête, nous sommes protégés des mauvaises influences et pensées et des dangers.

## **Prenez l'épée de l'Esprit, la Parole de Dieu**

Pour pouvoir survivre spirituellement et avoir la victoire dans la société actuelle, que ce soit individuellement ou collectivement en tant qu'Église, il faut accorder à la Parole de Dieu l'importance qu'elle mérite. À cet égard, il est intéressant de noter comment l'Église primitive, mentionnée dans le livre des Actes, considérait la Parole de Dieu :

« Ils (les croyants de l'Église primitive) persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (Ac. 2, 42).

La Parole de Dieu était pour eux la référence absolue. Elle déterminait leur vie. Elle déterminait leurs pensées et leurs actes. Elle guidait leurs décisions. Elle était le contenu de leur foi. Elle était leur point de repère, leur espérance et leur ardent désir. – Et c'est précisément à cela que nous devons revenir en tant que chrétiens et en tant qu'Église de Jésus.

Nous devons à nouveau avoir le courage de prêcher la Parole de Dieu, et elle seule. – Sans concession, sans « si » ni « mais », en nous appuyant uniquement sur la Bible. Nous devons à nouveau mettre notre confiance en la Parole de Dieu. Elle a non seulement le pouvoir de créer l'univers, mais également de donner une vie nouvelle !

Nous devons transmettre la Parole avec la conviction la plus profonde, la foi la plus profonde et le plus grand respect, et en employant toutes nos forces. Oui, retrouvons la passion pour la Parole de Dieu : pour les pensées de Dieu, pour Ses intentions, pour Son histoire du salut et pour Son avenir, tout proche.

Si nous faisons cela, nous n'aurons pas besoin d'en « mettre plein la vue ». Nous n'aurons pas besoin de démonstrations spectaculaires pour enthousiasmer le public. Et nous n'aurons pas besoin non plus de manipuler les gens. Car la Parole de Dieu, délivrée avec autorité et rendue vivante par le Saint-Esprit, est suffisante !

## **Et priez à tout moment**

Après avoir énuméré les éléments de l'armure, Paul ajoute : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. » (Ep. 6, 18).

La prière fait autant partie de la vie du chrétien que ses battements de cœur. Et ce à tel point que David a déclaré : « Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit. » (Ps. 63, 7). Le prophète Ésaïe s'est lui aussi exclamé : « Mon âme te désire pendant la nuit, et mon esprit te cherche au dedans de moi » (Es. 26, 9).

La prière est la respiration de l'âme. Et je dois prier quand je me lève. Je peux remercier Dieu d'avoir été à mes côtés pendant la nuit et pour le nouveau jour qu'Il m'a donné. Je peux prier en conduisant, en faisant la vaisselle, en faisant mes courses au supermarché. Je peux prier pour mes enfants, rendre grâce pour mes amis. Et je peux tout Lui dire, vraiment tout : mes soucis et mes joies, mes besoins et mes craintes.

Dieu nous invite à prier : « En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, répandez vos cœurs en sa présence ! Dieu est notre refuge. » (Ps. 62, 9).

## **Conclusion**

Oui, nous vivons dans un monde où le plaisir est la mesure de toutes choses, où le sacré est foulé aux pieds et où l'éthique n'existe plus. Et étant donné que les nations sur la terre sont « dans l'angoisse, épouvantées par le bruit de la mer et des vagues », la question suivante se pose : comment pouvons-nous vivre dans ce monde ? Nous trouvons la réponse dans l'épître aux Éphésiens : Vivez pleinement dans la vérité. Revêtez-vous de la justice de Dieu. Soyez prêts à témoigner de Jésus. Vivez une foi biblique authentique et transmettez-la. Laissez Jésus déterminer vos pensées. Aimez la Bible et lisez-la. Et priez à tout moment !

Si nous appliquons ces conseils, individuellement et en tant qu'Église, nous pouvons vivre en étant la lumière et le sel, un témoignage pour notre Seigneur et une bénédiction pour ce monde ! Que le Seigneur nous accorde la grâce d'y parvenir.

SAMUEL RINDLISBACHER

# Une heure sombre pour l'Europe

À la fin du mois de juin, le Parlement européen a adopté le rapport Matic. De quoi s'agit-il ? Le théologien Ron Kubsch écrit sur son blog *theoblog.de* : « Le Parlement européen veut ainsi contraindre les États membres à imposer une “éducation sexuelle” complète aux enfants dans les écoles primaires. Il sera interdit aux médecins de refuser de procéder à des avortements pour des raisons religieuses ou par objection de conscience.

En outre, l'objectif est d'ériger en droit de l'homme le meurtre des enfants à naître. » Le texte du Parlement européen est libellé comme suit : « Les députés soulignent que des lois très restrictives sont toujours en vigueur dans certains États membres, qui interdisent l'avortement sauf dans des circonstances strictement définies, ce qui a pour conséquence que les femmes doivent recourir à des avortements clandestins

ou mener leur grossesse à terme contre leur gré, constituant une violation des droits de l'homme. Ils invitent instamment tous les États membres à garantir un accès universel à un avortement sûr et légal... » – M. Kubsch compare à juste titre cette décision à une « heure sombre pour l'Europe » et souligne que les médias dominants « sont restés très avares en informations sur le rapport Matic et ses problèmes ».

## « Le spectacle de travestis l'emporte sur la théologie »

La « dégenrisation » de la société n'a pas de limites. À Francfort, le musée Bibelhaus Erlebnis tente de véhiculer une image queer de Dieu avec l'exposition intitulée « G\*tt w/m/d » (c'est-à-dire Dieu masculin/féminin/divers). Sur le site *idea.de*, Karsten Huhn qualifie cette exposition financée par

l'Église évangélique de scandale. Il cite en exemple une sculpture en bois mettant « le chanteur et artiste travesti Conchita Wurst sur un piédestal » qui rappelle une « image sacrée catholique ». Sa conclusion sur cette exposition : « Le spectacle de travestis l'emporte sur la théologie. Il ne s'agit pas

de “découvertes archéologiques faites en Terre sainte” – comme le prétend le communiqué de presse – mais bien de la propagation d'une vision du monde axée sur la théorie du genre qui a peu à voir avec la Bible, mais beaucoup avec le folklore des organisateurs de l'exposition. »

➤ **Superbes photos**  
➤ **Qualité au top**

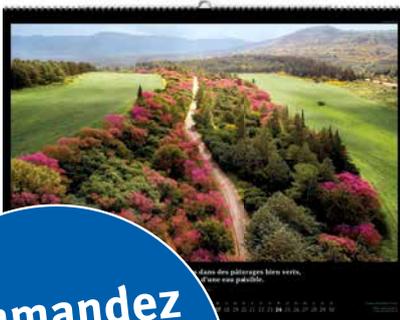
## Le calendrier d'Israël 2022

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir ! De grand format et d'excellente facture, il met en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes !), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.



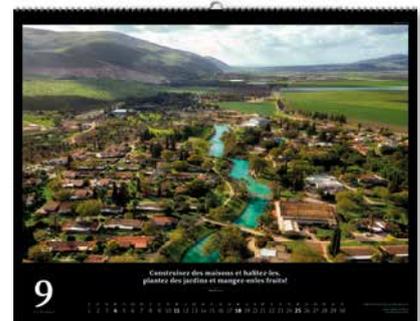
Grand format : largeur 60 cm, hauteur 47 cm  
N° de commande **341122**, CHF 29.00, EUR 24.00

**>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés :**  
Frais de port à destination de la France/Belgique (Europe) EUR 20.00. Pour connaître les conditions d'envoi vers d'autres pays, veuillez nous contacter.



**A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 30.09.2021!**  
**CHF 23.00**  
**EUR 19.00**

**Commandez ici : adm@mnr.ch**



# Qu'est-ce que le mouvement LGBT a à voir avec le football ?

La Hongrie a été critiquée pour ses lois prétendument discriminatoires. Elles seraient si graves que certains se sont sentis obligés d'y réagir dans le cadre du championnat d'Europe de football. Que s'est-il passé ? Retour sur les origines de cet événement d'un point de vue chrétien.



*Manuel Neuer a été porté aux nues pour avoir eu le courage de porter un brassard de capitaine aux couleurs de l'arc-en-ciel pendant le championnat d'Europe de football. Mais qu'y a-t-il de courageux à suivre le courant ?*

Le dernier championnat d'Europe de football a mis en lumière l'agressivité avec laquelle l'idéologie LGBT se propage. Le conseil municipal de Munich, où s'est déroulé le match entre l'Allemagne et la Hongrie, avait en effet demandé à l'UEFA l'autorisation d'illuminer le stade aux couleurs de l'arc-en-ciel, afin d'envoyer « un signal visible de loin pour notre compréhension commune des valeurs », comme l'a expliqué le maire de la ville pour justifier cette provocation planifiée. Pour des raisons politiques, l'instance dirigeante du football européen a refusé, mais s'est empressée de préciser qu'elle partage les valeurs véhiculées par la communauté LGBT. Par conséquent, la plupart des publicités des sponsors sur les panneaux d'affichage placés le long des terrains pendant le championnat arboraient les couleurs de l'arc-en-ciel.

Cette action a été menée à la suite de l'adoption par le Parlement hongrois, peu de temps avant le début de l'Euro 2021, d'une loi interdisant « la représentation publique des relations homosexuelles et la remise en cause de l'identité de genre auprès des mineurs ». Ce que le Parlement hongrois a décidé de faire n'est rien d'autre que de protéger les enfants et les jeunes d'une sexualisation précoce et de la propagande de l'idéologie du genre. Cette loi a été adoptée démocratiquement et soutenue par la majorité de la population hongroise. Le Premier ministre hongrois, Viktor Orban, a invoqué les arguments suivants : « La liberté de l'individu est un bien précieux, mais l'éducation des enfants est l'affaire des parents. Nous protégeons cette tâche des parents. »

Du reste, la Constitution allemande prévoit également que l'éducation des enfants incombe en premier lieu aux parents (article 6 de la Constitution). Il n'y a pas si longtemps encore, les préoccupations du gouvernement hongrois faisaient aussi l'objet d'un

consensus général dans notre pays. Mais depuis un certain temps déjà, l'esprit antichrétien gagne du terrain et vise à torpiller les valeurs chrétiennes et à neutraliser tous ceux qui ne veulent pas obéir à cet esprit du temps dévastateur.

### **Droit au mariage pour tous ?**

Une dimension importante de la lutte actuelle contre toutes les valeurs chrétiennes – qui équivaut en définitive à une révolution culturelle – est la destruction du mariage et de la famille. Il suffit de penser à l'introduction du « mariage pour tous » et à la lutte acharnée pour la légalisation de tout type d'avortement. La section jeunesse du parti Alliance 90/Les Verts, « Jeunesse Verte », avait déjà appelé à l'abolition du mariage en 2017. – Il est intéressant de noter que ces jeunes ont milité en faveur du « mariage pour tous » et qu'une fois cet objectif atteint, ils plaident pour son abolition. En d'autres termes, le « mariage pour tous » propage le virus dont le but est de garantir que le mariage pourra être détruit. Cela suggère ainsi que les partisans du « mariage pour tous » se préoccupent bien moins du mariage en tant que tel ou de l'égalité des droits que de la suppression du mariage lui-même. Dans ce contexte, le « mariage pour tous » est comme un cheval de Troie.

En outre, la « Jeunesse Verte » parle de supprimer la notion de différenciation des sexes ainsi que les termes « homme » et « femme » qui lui sont associés : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Genèse 1, 27).

### **Droit à l'avortement ?**

La tentative de légalisation de tout type d'avortement jusqu'au neuvième mois de la grossesse est également un champ de bataille dans la lutte contre l'Occident chrétien. Le Parlement

européen a déjà appelé à plusieurs reprises à la création d'un « droit à l'avortement » et exercé de très fortes pressions sur ses États membres pour qu'ils le mettent en œuvre. Les Verts revendiquent également dans leur programme, dans le volet intitulé « droit des femmes à l'autodétermination », un droit absolu et inconditionnel à l'avortement, ce qui signifie que les caisses d'assurance maladie devraient prendre en charge les coûts et que quasiment aucun médecin ne pourrait refuser de pratiquer un avortement.

Or, on oublie ce que la Parole de Dieu dit au sujet des enfants à naître : « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je

---

*« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. »*

GENÈSE 1, 27

t'avais consacré... » (Jé. 1, 5). – « C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse... » (Ps. 139, 13-14).

### **Droit à la perversion ?**

En plus de ces prétendus « droits de la femme » – mais qui, au juste, s'oppose aux droits des femmes ? – il y a aussi les « droits de l'enfant ». Cela donne l'impression que les enfants doivent être confrontés à toutes les formes possibles de sexualité le plus tôt possible, de préférence dès l'école maternelle, pour leur faire prendre conscience que tout est permis, normal et même louable. On a beau dire que l'objectif est de promouvoir l'acceptation et de

vaincre les préjugés, mais, dans la pratique, tout cela ressemble davantage à une tentative de rééduquer les enfants et de les rendre dociles à toutes les perversions possibles. Et si nécessaire, contre la volonté des parents ! Or, cela est non seulement une ingérence dans les relations familiales, qui est proscrite par la Constitution, mais équivaut également à un véritable lavage de cerveau. Aux États-Unis, par exemple, « Blue's Clues and You! », une chaîne YouTube de Nickelodeon, a célébré la Pride Parade (la marche des gays et des lesbiennes) en diffusant un dessin animé avec une drag queen (un homme habillé en femme) dans lequel étaient représentés, entre autres, les populaires personnages des castors formant une famille transsexuelle avec l'un des enfants montrant fièrement les cicatrices d'une opération pour changer de sexe !

C'est précisément ce qui doit être rendu possible dans notre société, sous le couvert des « droits de l'enfant » ou de l'« autodétermination des enfants ». Mais qui, au juste, est contre les droits des enfants ? D'ailleurs – et n'ayons pas peur de le mentionner à ce stade – il n'y a guère que l'AfD (en dehors de députés isolés d'autres partis politiques) qui reste résolument opposé à ce funeste esprit du temps en Allemagne. Il est absurde de critiquer les mutilations génitales des jeunes filles (excision), ce qui est interdit également au sein de l'UE, et de vouloir en même temps autoriser des mineurs à se faire enlever les organes génitaux et à suivre des traitements hormonaux aux séquelles imprévisibles. Et cette préoccupation, qui est largement soutenue par le FDP, la gauche et les Verts, se voit attribuer le beau titre de « droit à l'autodétermination ». Qui, au juste, est contre l'autodétermination ?

C'est précisément contre ces pratiques, qui sont aussi massivement encouragées et exigées par l'UE, que des États comme la Hongrie s'insurgent.



« *La liberté de l'individu est un bien précieux, mais l'éducation des enfants est l'affaire des parents. Nous protégeons cette tâche des parents.* »

VIKTOR ORBAN

Ils sont désormais accusés d'être homophobes et racistes. Pourtant, la Hongrie n'a fait qu'adopter une loi sur un point qui était jusqu'à présent une évidence pour le monde entier, à savoir interdire à des organisations d'imposer agressivement à des mineurs une idéologie contre la volonté de leurs parents, afin de protéger les enfants. La Hongrie essaie donc de protéger le bien-être des enfants et les droits des parents – qu'y a-t-il de mal à cela ?

Le fait que l'État de droit hongrois soit remis en cause par l'UE, emmenée par l'Allemagne, parce que ses politiques ne sont pas conformes aux idées prétendument ouvertes de l'Union européenne est non seulement une impudence, mais également une déformation des faits. Ce n'est pas la Hongrie qui est dans l'erreur, mais l'UE – l'Allemagne en tête – en ayant emprunté une voie funeste et antichrétienne que l'on peut assurément qualifier de schizophrénique et diabolique. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a même déclaré : « Cette loi hongroise est une honte. » On en reste bouche bée.

La question qui se pose est de savoir si ceux qui se plaisent maintenant à

brandir l'arc-en-ciel, cherchent à se faire bien voir de ce mouvement et se laissent atteler à une charrette tirée par des ânes sont conscients de ce que l'arc-en-ciel représente. Car contrairement à la propagande qui affirme que l'arc-en-ciel est le symbole de la diversité et du respect, de l'ouverture, de la tolérance, de l'autodétermination et de la liberté, il n'est en définitive rien d'autre que le drapeau d'un mouvement extrêmement intolérant et agressif (qui plus est soutenu par l'argent des contribuables) qui veut dénaturer l'image chrétienne de l'être humain. Il est révélateur qu'à l'occasion de la Pride Parade, des commentateurs de journaux de renommée internationale, tels que Lauren Rowello, du Washington Post, ou Joseph J. Fischel, du Boston Review, se soient déclarés favorables au fait que les rapports sexuels entre personnes du même sexe (et toutes les perversions) soient visibles des enfants afin de combattre l'homophobie et le racisme (?!). Il n'est donc pas surprenant que l'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, ait publié un document de réflexion sur les droits des enfants sur Internet soulignant qu'il n'existe pas de « consensus » sur le « degré de nocivité de la pornographie pour les enfants » et qu'il convient de faire preuve d'une extrême prudence, au regard des droits des enfants, afin qu'ils ne soient pas « exclus des informations sur la santé sexuelle et reproductive sur Internet ». Pourquoi ? Parce que les « contenus classés comme pornographie dans certains contextes » pourraient en fait être « des supports d'éducation sexuelle, y compris les ressources pour l'éducation LGBTQ ».

Il ne s'agit pas de tolérance, mais de destruction. Il ne s'agit pas d'autodétermination, mais de choix arbitraire. Il ne s'agit pas de bien, mais de mal. Il ne s'agit pas de progrès social, mais d'un retour au temps de Sodome et Gomorre. Il s'agit d'une transformation

radicale de notre société à prédominance chrétienne. Les valeurs qui perdurent depuis des décennies et qui ont contribué de manière significative au bien-être d'un peuple doivent être renversées et détruites. – Comme le disent les Verts dans leur initiative « autodétermination pour tous » : le modèle ne doit plus reposer sur des « stéréotypes sur les sexes » (ceux donnés par la nature). Oui, nous sommes en pleine révolution culturelle... et c'est ce que représente le drapeau arc-en-ciel.

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes... ennemis des gens de bien... emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu... Il en est parmi eux... qui captivent des femmes... chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce » (2 Ti. 3, 1 et suivants).

### **Droit à la propagande ?**

Le lobby LGBT est de plus en plus présent et a maintenant infiltré toutes les couches de la société. Rares sont les films, émissions ou publicités qui ne présentent pas, du moins de manière subliminale, les relations homosexuelles et pansexuelles sous un jour positif. Disney+, la chaîne payante qui permet de regarder de nombreux films de Disney sur Internet, a célébré ouvertement le mois des fiertés du mouvement LGBT cette année. Et il semble désormais obligatoire, dans quasiment toutes ses nouvelles séries pour enfants, de présenter au moins une relation LGBT comme positive et normale (par exemple, « Mighty Ducks » et « Big Shot »).

Il n'y a pratiquement plus aucune entreprise, institution ou école qui ne défend pas le programme LGBT. Mais quiconque pense que les associations de gays et de lesbiennes se contenteraient de leur omniprésence se trompe lourdement. Elles multiplient en effet les tentatives pour marquer le sport de leur empreinte queer et l'instrumen-

taliser au profit de la cause LGBT. Le sport devrait unir les peuples et non les diviser.

Les actions de propagande, comme celles menées en Allemagne dans le cadre de l'Euro de football, ont exactement l'effet inverse. Elles polarisent, discriminent, offensent, marginalisent et sont d'une arrogance morale sans pareille. En définitive, il est même scandaleux que des organisations récupèrent un événement sportif à des fins de propagande et, surtout, que des athlètes, des responsables politiques et des représentants des médias allemands se laissent accaparer par ce sujet.

Manuel Neuer, par exemple, a été porté aux nues pour avoir eu le courage de porter un brassard de capitaine aux couleurs de l'arc-en-ciel pendant

*Il ne s'agit pas de progrès social, mais d'un retour au temps de Sodome et Gomorrhe. Il s'agit d'une transformation radicale de notre société à prédominance chrétienne.*

le championnat d'Europe de football. Dans les championnats de football allemands, il était déjà courant de porter ce type de brassard et, dans certains stades, les drapeaux de touche étaient aussi parés de ces couleurs. Mais qu'y a-t-il de courageux à suivre le courant, sachant que l'on ne sera jamais exposé à des représailles et que l'on sera courtisé de toutes parts (médias, sport, culture, politique et société) pour avoir défendu la diversité sociale ? Le gouvernement hongrois, en revanche, fait preuve d'un grand courage en ne

cédant pas au chantage de l'UE, de militants et de moralisateurs auto-proclamés, et en prenant position à contre-courant pour la protection des enfants et le bien de la famille.

Contrairement à Manuel Neuer, les déclarations de l'ancien entraîneur des gardiens de but du Hertha BSC Berlin, Zsolt Petry, ont été très courageuses. Il est à noter que M. Petry, qui est de nationalité hongroise, avait critiqué, dans une interview, la politique migratoire et le soutien au mouvement LGBT. Il a dû quitter son poste à cause de déclarations prétendument homophobes (ce qui n'est rien d'autre qu'un argument massue). En d'autres termes, M. Petry a payé le prix du courage qu'il a eu de nager à contre-courant et de n'exprimer rien de plus que son opinion en étant licencié.

Tout sportif, artiste, journaliste, soldat, policier, fonctionnaire, responsable politique... sait qu'en critiquant les opinions des dictateurs de la gauche et des Verts, il s'expose à devoir recommencer sa carrière tout en bas de l'échelle, si tant est qu'on lui en donne l'occasion. Encore une fois, qu'est-ce que le courage ? Brandir des drapeaux arc-en-ciel et proclamer face aux caméras à quel point la cause LGBT est formidable ou émettre des critiques et attirer l'attention sur le fait que les choses sont clairement en train de dégénérer ? Imaginons qu'au lieu d'un brassard aux couleurs de l'arc-en-ciel, Manuel Neuer ait porté un brassard avec une croix et l'inscription « Jésus vit » ou « Oui à la vie »...

C'est cela qui aurait été courageux.

THOMAS LIETH

LGBT est l'acronyme anglais de Lesbian = lesbiennes, Gay = gays, Bisexual = bisexuels (attirance sexuelle à la fois pour les hommes et pour les femmes), Transgender = transgenres (personnes qui ne veulent être assignées à aucun genre). – Toutefois, d'autres lettres ont été ajoutées entre-temps.

# Comment reconnaître la volonté de Dieu dans ma vie ?

Comment pouvons-nous savoir si quelque chose correspond à la volonté de Dieu dans la vie quotidienne ou lorsque nous devons prendre des décisions difficiles ? Divers pasteurs ont tiré de la Parole de Dieu un certain nombre de principes et, avec leur aide, nous pouvons nous poser sept questions pour faciliter nos prises de décisions.

**S**elon le Nouveau Testament, les enfants de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu (Ro. 8, 14) et s'ils doivent prendre une décision et qu'ils manquent de sagesse, ils doivent la demander à Dieu avec foi, sans douter, et Dieu la leur donnera, car Il « donne à tous simplement et sans reproche » (Ja. 1, 5).

La réponse à la question qui nous intéresse pourrait ainsi s'arrêter là. Cependant, dans la vie quotidienne, les choses ne sont pas toujours aussi simples. Car le fait est que nous ne voulons pas tomber dans un piège, décevoir Dieu, nous faire avoir par l'ennemi qui souffle des choses à nos oreilles ou être trompés par notre propre cœur... Il suffit de réfléchir suffisamment longtemps pour réaliser que tant de choses pourraient mal tourner ! Nous pouvons alors nous figer et paralyser toute notre vie si nous nous perdons dans un dé-

dale de questions, de remises en cause, d'inquiétudes, de doutes et d'objections.

Mais que Dieu soit loué, car Sa Parole ne nous laisse pas tomber. Il existe de nombreux indices que nous pouvons tirer des richesses insondables du Christ, mais je souhaiterais mettre l'accent sur sept questions que nous pouvons nous poser afin de prendre les bonnes décisions dans notre vie. Je les ai empruntées à différents interprètes de la Bible et pasteurs et elles ont été pour moi aussi d'une aide précieuse.

## 1. Ma décision est-elle conforme à la Parole de Dieu ?

Cette question est la plus simple et la base de toute prise de décision. Les enseignements de notre Seigneur et de Ses apôtres nous commandent et nous interdisent de faire certaines choses, qui sont clairement définies.



G. K. Chesterton a comparé les commandements et les interdictions de Dieu à une clôture autour d'une aire de jeu située en haut d'une montagne. Les enfants peuvent jouer et se défouler librement s'ils restent à l'intérieur de la clôture de sécurité ; mais s'ils l'escaladent pour regarder ou s'ils s'amuse en dehors de l'aire de jeu, cela devient dangereux...

C'est ainsi que les choses se passent dans la vie d'un chrétien. L'Esprit de Dieu ne nous conduira jamais à faire quelque chose qui soit contraire à la volonté de Dieu révélée dans les Saintes Écritures et dans Son Église. Car cela nuirait à nous-mêmes et à nos voisins. – Quelle que soit l'intensité de vos émotions, Dieu ne vous appelle jamais à avoir une aventure, à négliger votre épouse et vos enfants, à duper votre employeur, à importuner vos voisins ou à faire quoi que ce soit de mal.

## 2. Ma décision fait-elle grandir mon amour ?

L'amour pour Dieu et pour les êtres humains est le plus grand commandement de Dieu. Qu'est-ce que l'amour ? Une définition appropriée est par exemple : « C'est vouloir le bien de l'autre. » Dans ce cas, l'amour n'est pas un sentiment agréable, mais une disposition du cœur, une décision.

Cela implique que lorsque nous nous interrogeons sur la volonté de Dieu concernant un aspect de notre vie, nous devons nous poser franchement les questions suivantes. En choisissant telle ou telle voie, est-ce que j'accrois mon amour pour Dieu et pour les hommes ? En m'engageant sur cette voie, puis-je aimer mieux, non seulement en paroles, mais aussi en actes et en vérité ? Ou mon amour se refroidira-t-il ?

Si je prends au sérieux ce principe de l'amour, il m'empêche aussi de me laisser emporter par des élans de passion ou de faire des choses folles. Paul écrit par exemple : « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » (1 Ti. 5, 8).

Si je pense devoir faire quelque chose, mais qu'en le faisant, je ne peux plus prendre soin de ma famille ou ne tiens plus compte du travail pour lequel je suis payé, alors je peux supposer que ce n'est pas la volonté de Dieu. Car cela est contraire au principe de l'amour. Cela est très important également pour les choses qui semblent pieuses. Nous devrions prêter attention au fait que notre Seigneur Jésus assimile toujours l'amour du prochain à l'amour de Dieu lorsqu'Il mentionne le plus grand commandement, car notre prochain est à l'image de Dieu. Jean écrit ainsi : « Si quelqu'un dit : j'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jn. 4, 20).

Aussi pieuse qu'elle puisse paraître, une chose qui m'amène à négliger mes obligations et mes devoirs et à nuire à mon prochain ne peut pas être la volonté de Dieu. Bien sûr, nous ne sommes pas voyants et ne sommes pas non plus parfaits, mais si nous nous posons honnêtement la question de l'amour et passons du temps dans la prière, le Saint-Esprit, qui est un esprit d'amour, nous donnera aussi les bonnes impulsions.

## 3. Ma décision favorise-t-elle ma croissance dans la sanctification ?

« Ce que Dieu veut », écrit Paul, « c'est votre sanctification » (1 Th. 4, 3). Lorsque nous devons prendre une décision ou changer d'orientation et que nous ne savons pas ce que Dieu veut que nous fassions, nous devons aussi nous poser la question suivante, en lien avec l'amour : puis-je devenir plus saint sur cette voie ? Ou bien fait-elle obstacle à ma sanctification ? Est-ce que je confirme ainsi le salut de mon âme ou est-ce que je le mets en danger ? Est-ce que je deviens plus saint ou moins saint ?

Et l'amour nous amène ainsi à nous demander : est-ce que je favorise aussi le salut de mes proches et des personnes que Dieu a placées autour de moi sur ce chemin ? Est-ce que le fait de prendre cette décision m'éloigne ou me rapproche de Dieu ? Et qu'en est-il de mes proches ? – Naturellement, la question ne se pose que dans la mesure où les choses dépendent de moi.

Encore une fois, nous ne sommes pas voyants et ne sommes pas toujours des saints dans la pratique, mais si cette préoccupation est toujours présente, alors nous sommes en harmonie avec le Saint-Esprit en nous, qui intercède pour nous devant Dieu le Père par des soupirs inexprimables. Nous avons alors l'attitude qui est l'essence même du Saint-Esprit. Il est tout de même appelé Esprit-Saint.

Comme l'amour, la sainteté n'est pas un sentiment abstrait, mais une déci-



*Nous pouvons nous figer et paralyser toute notre vie si nous nous perdons dans un dédale de questions, de remises en cause, d'inquiétudes, de doutes et d'objections.*

sion. Tout comme je décide de vouloir le bien de l'autre, je décide de faire toutes choses dans le but de ressembler davantage à mon Seigneur Jésus et de me rapprocher de Lui. C'est cela la sanctification. Il ne s'agit pas de notre propre perfection, mais de ce que nous voulons dans notre cœur et de ce à quoi nous aspirons malgré nos faiblesses.

## 4. Ma décision est-elle conforme au mode de vie auquel Dieu m'a conduit jusqu'ici ?

Paul dit : « Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. » (1 Co. 7, 20). Et : « Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. » (1 Co. 7, 17).

Dieu nous appelle à travers les circonstances, les personnes qu'Il met sur notre route, notre caractère, nos forces et nos faiblesses, nos talents, notre situation de famille et nos conditions de vie. Cela ne veut pas dire qu'il ne peut y avoir de changements spectaculaires dans notre vie, mais notre Dieu n'étant pas un Dieu de désordre, Il ne nous



*Si je pense devoir faire quelque chose, mais qu'en le faisant, je ne peux plus prendre soin de ma famille ou ne tiens plus compte du travail pour lequel je suis payé, alors je peux supposer que ce n'est pas la volonté de Dieu.*

conduit pas dans des voies aux antipodes de tout ce qui déterminait notre vie de chrétien auparavant. Concrètement, cela signifie que Dieu ne demandera pas soudainement à un père de famille de sept enfants de devenir un ermite, par exemple. Oui, nous pouvons viser l'impossible, car avec Dieu tout est possible. Il n'en demeure pas moins que nous ne pouvons ignorer le chemin sur lequel Dieu nous a déjà conduits avec Lui au fil des ans ni la situation qu'Il nous a assignée. C'est faire preuve de sagesse.

### **5. Y a-t-il des éléments qui viennent confirmer ma décision ?**

Il ne faut pas confondre la confirmation avec le succès extérieur. Car, dans ce cas, les évangélistes de la prospérité et les charlatans religieux pourraient prétendre accomplir constamment la volonté de Dieu et Jésus aurait ainsi dû dire sur la croix qu'Il avait échoué. Loin de là !

Il ne s'agit pas non plus de toujours avoir des signes spectaculaires, comme

ce fut le cas de Gédéon, bien que cela puisse arriver ! Non, la confirmation ressemble à ce que Paul a vécu lui aussi. Nous voyons dans Actes 16 comment le Saint-Esprit l'a empêché de prêcher dans certaines régions et comment il a été conduit dans d'autres endroits pour le faire. Le désir de Paul était toujours bon, à savoir prêcher l'Évangile. Mais à travers les circonstances et les obstacles ou, au contraire, les portes ouvertes, Paul a reçu à chaque fois de la part de Dieu soit une réponse négative, soit une confirmation de ses décisions.

Il n'y a aucune honte à observer tous les principes spirituels pour essayer d'accomplir quelque chose et à ne pas recevoir de confirmation parce que Dieu a un meilleur plan. Paul en a fait l'expérience ; il a été détourné sur une autre voie.

Les confirmations peuvent être subtiles. Souvent, vous êtes la seule personne à pouvoir les remarquer. Dans le cas de Paul, par exemple, il s'agissait d'un rêve. Tout ne se passera pas forcément bien ou tout le monde ne sera pas nécessairement d'accord avec vous. Non, ce sont précisément les bonnes décisions de la vie qui s'accompagnent souvent de sérieux défis.

### **6. Ai-je la paix de Dieu concernant ma décision ?**

Dieu est un Dieu de paix et non de désordre, de chaos ou d'agitation. Là où Dieu règne, il y a la paix. « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire », dit Paul, « mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Ro. 14, 17).

La paix est un fruit de l'Esprit. Lorsque nous sommes face à une décision et que nous nous demandons s'il s'agit bien de la volonté de Dieu, nous devons veiller à avoir la paix de Dieu.

Paul écrit : « Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu,

qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » (Ph. 4, 6-7).

Concernant la question qui nous intéresse, cela signifie que nous devons bien sûr prier avec ferveur pour connaître la volonté de Dieu sur un sujet particulier. Et si, dans la prière, la joie et « la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence » remplissent notre cœur, nous pouvons considérer cela comme un signe positif.

Le lien entre la prière et la paix est important. Car la prière est l'expression vécue de notre relation avec notre Père céleste. Sans la prière, nous pouvons en effet fabriquer une paix naturelle qui sera temporaire et pourra même avoir des conséquences désastreuses, soit du fait de l'intervention d'autrui, soit en nous distrayant constamment par des divertissements. En revanche, lorsque nous nous approchons de Dieu dans la

*Lorsque nous nous approchons de Dieu dans la prière et cherchons à communier avec Lui, une paix surnaturelle s'installe quelles que soient les circonstances, dès lors que nous sommes en harmonie avec Sa volonté.*

prière et cherchons à communier avec Lui, une paix surnaturelle s'installe quelles que soient les circonstances, dès lors que nous sommes en harmonie avec Sa volonté.

Imaginons que j'aie une préoccupation particulière ou une décision importante à prendre. Je prie pour demander à Dieu de m'accorder la sagesse et la direction de Son Esprit. Si j'éprouve à chaque fois que je prie sur ce sujet une joie, une paix et une tranquillité en mon for intérieur, je peux supposer



avec foi que c'est l'Esprit de Dieu qui me pousse réellement dans cette direction et non l'esprit de l'adversaire. Car lorsque nous prions, le diable et les démons, de même que notre propre orgueil, ne peuvent nous apporter la paix. À l'inverse, si je prie sur un sujet et que je demeure anxieux, agité et furieux, je dois vraisemblablement partir du principe que l'Esprit de Dieu ne me conduit pas sur cette voie.

Cependant, dans la pratique, l'exercice se complique si nous ne distinguons pas la prière de nos émotions intérieures. Nos émotions évoluent souvent en dents de scie. Nous sommes parfois totalement en paix, parfois totalement confus – et ce concernant une seule et même chose ! C'est pourquoi il est si important de prier régulièrement. Jésus promet que notre Père céleste donnera le Saint-Esprit à tous ceux « qui le lui demandent » (Lu. 11, 13). Mais nous devons justement le demander.

### **7. Que dit mon cœur à propos de ma décision ?**

Supposons qu'il y ait deux directions possibles devant nous. Nous prions à ce sujet, mais voilà que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, conduit notre cœur dans les deux directions ! Pourquoi ? Parce que, dans ce cas, les deux voies sont bonnes. Alors que faire ?

Paul écrit : « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Ga. 5, 13-14).

Tu es libre ! Augustin a dit en son temps : « Aime et fais ce que tu veux. » Et c'est vrai. La vie chrétienne est la vie de la liberté. Il n'y a pas qu'un chemin et tu peux penser que si tu viens à trébucher quelque part ou à faire une

---

*Les confirmations peuvent être subtiles. Souvent, vous êtes la seule personne à pouvoir les remarquer.*

toute petite erreur, tu passeras à côté de ta destinée et tu seras à jamais dans une impasse. Non, car le psalmiste promet : « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. » (Ps. 37, 4).

Tenir compte des six premières questions, et surtout des trois premières, c'est faire de l'Éternel ses délices. Alors vient l'apogée de la gloire, la force libératrice des croyants : vous obtenez ce que votre cœur désire dans ces circonstances. Car votre cœur aspire à la volonté, à l'amour, à la sainteté et à la paix du Saint-Esprit. C'est pourquoi votre cœur désirera aussi ce qui est bon pour vous.

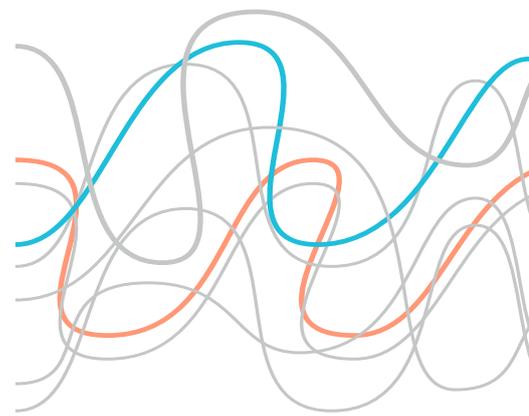
Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas nous tromper, que nous ne trébucherons jamais, que nous n'aurons jamais de difficultés ou que la vie est une promenade de santé. Mais cela signifie qu'en tant que chrétiens, nous n'avons vraiment pas à vivre dans la peur et la panique. Dieu est pour nous, pas contre nous. Même lorsque les choses sont désagréables et difficiles, Il produit en nous le vouloir et le faire (Ph. 2, 13). Nous n'avons qu'à demander sincèrement Sa volonté. Car le fruit du Saint-Esprit, c'est la joie et la paix (Ga. 5, 22). Par conséquent, si nous pouvons répondre par oui aux six premières questions, le oui de notre cœur à une voie précise n'est pas un piège, mais une confirmation !

### **Conclusion**

Le diable veut nous faire croire que Dieu est le grand rabat-joie. Le sadique qui nous fait souffrir. Le tyran qui s'acharne sur nous. Celui que l'on ne peut jamais satisfaire. Celui qui nous cache Sa volonté pour nous faire ensuite des reproches lorsque nous nous trompons ou nous échouons. Mais ce n'est pas vrai.

La volonté de Dieu ne se limite pas à quelques initiés, à des personnes particulièrement éclairées ou ayant déjà atteint la perfection. À cause de Son nom, Il veut guider sur la bonne voie tous Ses enfants, même les plus faibles, avec plaisir et sans leur faire de reproches. Les sept questions ne garantissent pas que nous ne ferons plus jamais d'erreurs. Mais même sans elles, nous avons la certitude qu'en vivant en communion avec le Christ, nous ne serons jamais séparés de l'amour de Dieu. Ces questions, qui sont basées sur la Parole de Dieu, mettent à notre portée une aide pour mettre en pratique la sagesse que Dieu veut nous donner de toute façon.

RENÉ MALGO

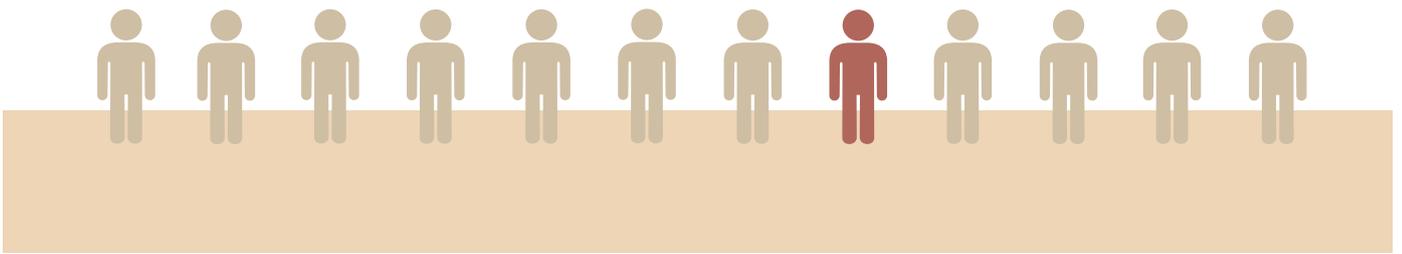


---

*Nos émotions évoluent souvent en dents de scie. Nous sommes parfois totalement en paix, parfois totalement confus – et ce concernant une seule et même chose ! C'est pourquoi il est si important de prier régulièrement.*

# L'histoire de Paul

L'envoyé spécial : à propos de la position particulière de l'apôtre Paul. Partie 2.



**S**aul/Paul est mentionné pour la première fois dans la Bible dans Actes 7, 58 : « (Ils) le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. »

Paul n'a pas été appelé par le Seigneur sans raison, car Il l'avait déjà désigné dès le ventre de sa mère (Ga. 1, 15-16). Par conséquent, Dieu lui a donné accès à de nouvelles révélations et de nouveaux développements dans l'histoire du salut. En outre, Paul était parfaitement qualifié sur le plan pratique.

Il faisait partie de trois communautés. Premièrement, il était un citoyen romain originaire de Tarse en Cilicie, ce qui signifie qu'il bénéficiait de la protection et de la réputation de Rome et de conditions de voyage facilitées (Ac. 9, 11 ; 16, 37-38 ; 22, 25-28). De ce fait, il était également familiarisé avec la culture hellénistique.

Deuxièmement, Paul était un Juif authentique de la tribu de Benjamin (Ro. 11, 1). Il venait d'une communauté juive de la diaspora de Tarse. Troisièmement, il avait grandi à Jérusalem et étudié aux pieds du célèbre Gamaliel (Ac. 22, 3-4).

Il a eu, dès sa naissance, deux prénoms : un juif, Saul, et un grec, Paul (Ac. 13, 9). Lorsqu'il œuvrait en tant que Juif alors qu'il ne croyait pas encore au Seigneur, et plus tard, au début de son ministère parmi les Juifs après sa conversion, il était appelé Saul. Puis, lorsqu'il a été envoyé vers les nations en tant qu'apôtre, il ne portait plus que le prénom Paul, ce qui lui a vraisemblablement ouvert des portes dans ces régions. Par conséquent, il n'est pas exact de dire que le prénom Saul a été converti en Paul, car il a toujours eu ces deux prénoms et tous les deux étaient au service de Jésus.

Nous voyons comment le Seigneur peut tout utiliser pour Lui et le mettre à Son service. – Vous aussi, Il vous a créé pour un service parfait. Il a mis en vous des dons. Votre formation, vos origines, votre caractère, tout est destiné à Le servir et à servir Sa cause. Votre environnement est votre champ missionnaire, vous êtes exactement au bon endroit et vous avez été créé(e) pour cela. C'est pourquoi nous ne devons pas nous plaindre, mais exercer notre ministère avec joie.

Quelqu'un a écrit un jour : « Une abeille vit environ 40 jours au cours desquels elle butine quelque 1000 fleurs. Elle produit environ une cuillère à café de miel. Pour nous, ce n'est qu'une cuillère de miel, mais pour une abeille, c'est toute une vie. Appréciez cela et soyez reconnaissants. »

« Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » (1 Co. 12, 18).

C.H. Spurgeon a dit : « Si deux anges étaient envoyés du ciel pour représenter le Seigneur, l'un étant chargé de juger les saints et l'autre de nettoyer les carrefours de Londres, chaque ange saurait qu'il est honoré de la même manière et remplirait sa mission avec la même joie. »

Dans un grand hôpital, par exemple, les chirurgiens ne sont pas les seuls à

---

*Il a eu, dès sa naissance, deux prénoms : un juif, Saul, et un grec, Paul.*

avoir un rôle important ; il y a aussi le personnel administratif, les chefs de services, les soignants, les ambulanciers, ainsi que le personnel de cuisine et d'entretien. L'hôpital ne peut garantir son bon fonctionnement et soigner les gens que si toutes ces personnes mettent leurs efforts en commun et font chacune leur travail. – Ce sont tous les différents individus qui font fonctionner l'ensemble.

### **Avant la conversion de Paul**

Dans Actes 8 (versets 1 à 3), nous lisons au sujet de Saul/Paul avant sa conversion : « Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Des hommes pieux ensevelirent Étienne, et le pleurèrent à grand bruit. Saul, de son côté, ravageait l'Église ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. »

À l'instar de Saül qui avait persécuté sans merci David, Saul persécuta par la suite les partisans du rejeton de David. J'aimerais déduire trois choses de ce passage :

1. On peut supposer que Saul est devenu un fruit de la prière d'Étienne : « Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit. » (Ac. 7, 60).

Sur ce point, Étienne ressemblait beaucoup au Seigneur Jésus qui avait prié pour Ses ennemis lorsqu'Il était sur la croix. En outre, Jésus avait enseigné à Ses disciples : « Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis... et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Mt. 5, 44). Par ailleurs, il est possible que les deux parents de Paul mentionnés dans Romains 16, 7, qui croyaient déjà en Jésus avant lui, avaient prié pour lui.

La conversion de Saul montre que Dieu est un Dieu qui exauce les prières et est capable de tout faire. Nous voyons toute la puissance de la prière. La prière est plus puissante et plus efficace que ne pourraient l'être des armes. Dieu répond aux prières qui sont en accord avec Sa volonté. La prière joue un grand rôle dans le royaume de Dieu. Plus tard, Paul est lui-même devenu un grand intercesseur.

Nous pouvons prier pour nos ennemis, notre famille, nos connaissances et tous les êtres humains. Nous ne devons négliger personne dans la prière.

2. Il est également intéressant de noter qu'à la suite de la persécution contre l'Église, les apôtres sont restés à Jérusalem. Tous les croyants se sont en effet dispersés à travers la Judée et la Samarie, à l'exception des apôtres (Actes 8, 1). Pourtant, c'est précisément à ces derniers qu'avait été confiée la mission d'aller dans le monde entier et de faire des nations des disciples (Mt. 28, 19). Pourquoi ne l'ont-ils pas fait ? Le cours de l'histoire du salut était en train

de changer. Paul se chargerait de cette mission. – Je pense que la mission des apôtres sera encore accomplie dans le royaume messianique.

3. Avant sa conversion, Paul était un homme très dur qui ne voulait en aucun cas fléchir : « Saul, de son côté, ravageait l'Église ; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. » (Ac. 8, 3).

Après sa conversion, il a témoigné à plusieurs reprises de la persécution qu'il avait initiée et menée. Après avoir essayé de réduire l'Église à néant, il est devenu son plus solide bâtisseur. Il est passé du statut d'ennemi le plus agressif à celui d'adorateur le plus fervent.

---

*« Une abeille vit environ 40 jours au cours desquels elle butine quelque 1 000 fleurs. Elle produit environ une cuillère à café de miel. Pour nous, ce n'est qu'une cuillère de miel, mais pour une abeille, c'est toute une vie. Appréciez cela et soyez reconnaissants. »*





– Comme le Seigneur peut bouleverser la vie des gens !

Ce qu’aucun camp de rééducation ne peut faire, ce que la meilleure éducation ne peut parvenir à faire, ce que les meilleures écoles et les meilleurs psychothérapeutes ne sont en mesure de faire, le Seigneur Jésus, Lui, peut le faire. – Alors comptons sur la puissance de Dieu avec foi.

### La conversion de Paul

Nous lisons ensuite, dans Actes 9, à propos de la conversion de Paul : « Comme il était en chemin, et qu’il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. » (v. 3).

Cette « expérience à Damas » aurait eu lieu en l’an 34 apr. J.-C. Paul lui-même n’a pas qualifié cet événement de conversion, mais a utilisé le terme « révélation » pour résumer tout ce qui s’était passé (Ga. 1, 12). Cela ne signifie pas qu’il ne s’agissait pas d’une conversion – il a bien été invité à invoquer le nom du Seigneur (Ac. 22, 16) – mais c’est par une révélation spéciale qu’il a été appelé comme apôtre.

Son appel, sa rencontre avec Jésus ont eu lieu soudainement, mystérieusement et sans avoir été annoncés au préalable. Il a été conduit des ténèbres à la lumière. Il pourrait s’agir d’une image de l’Église ; elle aussi est appelée soudainement comme un mystère. Elle a également été conduite des ténèbres à la lumière et occupe une place particulière dans le plan de salut de Dieu qui était inconnue auparavant. Pour ce nouveau corps (Église physique), il fallait un « apôtre spécial » ayant une position spéciale.

*Votre environnement est votre champ missionnaire, vous êtes exactement au bon endroit et vous avez été créé(e) pour cela. C’est pourquoi nous ne devons pas nous plaindre, mais exercer notre ministère avec joie.*

En outre, la conversion de Paul est une image de la conversion future d’Israël : le Seigneur lui a été révélé du ciel. Il a été directement confronté à la gloire de Jésus. Celui qui rejetait Jésus a été appelé à prêcher son Évangile parmi les nations. Il était aveugle, puis il est tombé de ses yeux comme des écailles et il a recouvré la vue. Il a été rempli du Saint-Esprit. Il est devenu une bénédiction pour les nations. – Israël fera l’expérience de toutes ces choses à l’avenir.

Le Seigneur s’est présenté en personne à Paul. Personne n’a servi de canal pour lui prêcher Sa Parole. Ananias a uniquement servi d’« assistant » ayant reçu des instructions du Seigneur. Lorsqu’il a rejoint Paul, ce dernier avait déjà été confronté au message et au Seigneur Lui-même. Sa conversion et son appel ont plus ou moins coïncidé. – La conversion est toujours synonyme d’appel, même si, dans notre cas, elle n’est jamais comparable à celle de Paul. Paul a immédiatement demandé à Jésus : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

Dans le chapitre 1 de l’épître aux Romains, il écrit au verset 1 : « Paul... appelé à être apôtre », puis au verset 7 : « bien-aimés de Dieu, appelés à être

saints ». – Sommes-nous conscients que nous sommes non seulement convertis, mais également appelés ? Nous sommes au service de Dieu. Il est notre Seigneur. Toute notre vie Lui appartient et Il a le pouvoir d’en disposer. Nos actions devraient être déterminées par cette question : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

L’appel de Paul et, plus tard, ses épîtres montrent qu’une Église en terre juive était privée de tout développement ultérieur. Dieu avait fixé un nouveau cap. C’est la raison pour laquelle, à partir d’Actes 12, les apôtres juifs commencent à s’effacer, laissant le champ libre à Paul.

Avec Actes 10, la conversion de Corneille et l’effusion renouvelée du Saint-Esprit, quelque chose de totalement nouveau s’est produit. C’est pourquoi Paul s’est opposé à toute forme de judaïsme dans l’Église, sans pour autant nier l’avenir d’Israël (Actes 15). L’Église pour laquelle il avait été appelé et qu’il servait n’était pas l’héritière

*La conversion est toujours synonyme d’appel, même si, dans notre cas, elle n’est jamais comparable à celle de Paul. Paul a immédiatement demandé à Jésus : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »*

---

## *Paul est passé du statut d'ennemi le plus agressif à celui d'adorateur le plus fervent.*

du judaïsme, mais un corps totalement nouveau composé de Juifs et de païens. L'Église a été insérée dans la partie croyante du judaïsme et la partie croyante du reste du judaïsme s'est perpétuée au sein de l'Église. Le tout forme depuis lors le corps du Christ, quelque chose de totalement nouveau, également qualifié de mystère (Éphésiens 3).

Le message fondamental de Paul est aussi la grâce débordante de Dieu, que l'on saisit par la foi sans les œuvres.

### **L'appel spécial de Paul**

« Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom. » (Ac. 9, 15-16).

Paul a été appelé pour annoncer l'Évangile aux nations, aux rois, ainsi qu'aux Israélites parmi les nations. C'est pourquoi il se rendait toujours en premier lieu dans les synagogues (cf. Ac. 13, 14 ; 14, 1 ; 17, 10 ; 22, 16.21 ; 23, 11 ; 26, 17-18). Paul s'est présenté devant les gouverneurs Félix et Festus (Ac. 23 ; 24), devant le roi Agrippa (Ac. 26) ainsi que devant l'empereur à Rome (Ac. 25, 10 et suivants).

Mais pourquoi Dieu a-t-il appelé un apôtre spécial en plus des apôtres déjà présents ? Les autres apôtres avaient déjà cette mission. Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas utilisé l'un des apôtres existants ? Pourquoi pas André, Thomas, Philippe, etc. ? Des questions s'imposent, pour ainsi dire. S'est-il passé quelque chose de spécial ? Y a-t-il eu un changement dans l'histoire du

salut ? Une chose inattendue s'est-elle produite ? Quelque chose qui n'était pas encore connu a-t-il été introduit ? – Les explications données dans le Nouveau Testament nous montrent que quelque chose s'est effectivement produit.

Quelle était donc cette chose encore inconnue ? Le fait que les nations devaient devenir cohéritières d'une Église qui, à l'origine, était exclusivement composée de Juifs, pour former un même corps avec eux et avoir part à la même promesse. Et Paul a été appelé du monde des nations en tant que dispensateur et mis au service de cette communion (Ep. 3, 2.5-7). C'est pourquoi ceux qui étaient appelés apôtres des Juifs ont continué à travailler parmi les Juifs tandis que Paul était chargé des nations. Le Seigneur lui a même dit de quitter Jérusalem (Ac. 22, 18). – Les deux champs d'action des apôtres forment un tout et se complètent, mais les domaines de travail demeurent distincts (Ga. 2, 9).

Alors que Paul propageait l'Évangile parmi les nations, les miracles sont passés progressivement au second plan. Dans l'épître aux Hébreux, les actes miraculeux sont limités à la période apostolique et sont déjà décrits au passé. Cette épître fait partie de celles qui ont été écrites ultérieurement par Paul, vers 67 après Jésus-Christ : « comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté. » (Hé. 2, 3-4).

En outre, Paul a été appelé à souffrir. Et c'est aussi la destinée de l'Église. Paul a souffert pour les révélations complémentaires qu'il a reçues. Il a souffert à cause du peuple juif. Il a souffert à cause des nations. Il a souffert à cause de frères qui se sont retournés contre lui et lui ont tourné le dos. Il a souffert à cause de phénomènes natu-

rels. Et il a enduré la souffrance physique. On retrouve dans ses épîtres des termes comme affliction, crainte, coups, détresse, jeûne, luttas, peine, dangers, persécution, tristesse, nudité, souffrances, larmes, trouble, faiblesse, désespoir... – « Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous... nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. » (2 Co. 1, 5 et 8).

En tant que chrétiens, il nous arrive de ne pas comprendre la souffrance et d'en souffrir. Mais cela fait partie de la vie du chrétien et de la propagation de l'Évangile. – « N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu » (2 Ti. 1, 8). « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. » (2 Ti. 2, 3).

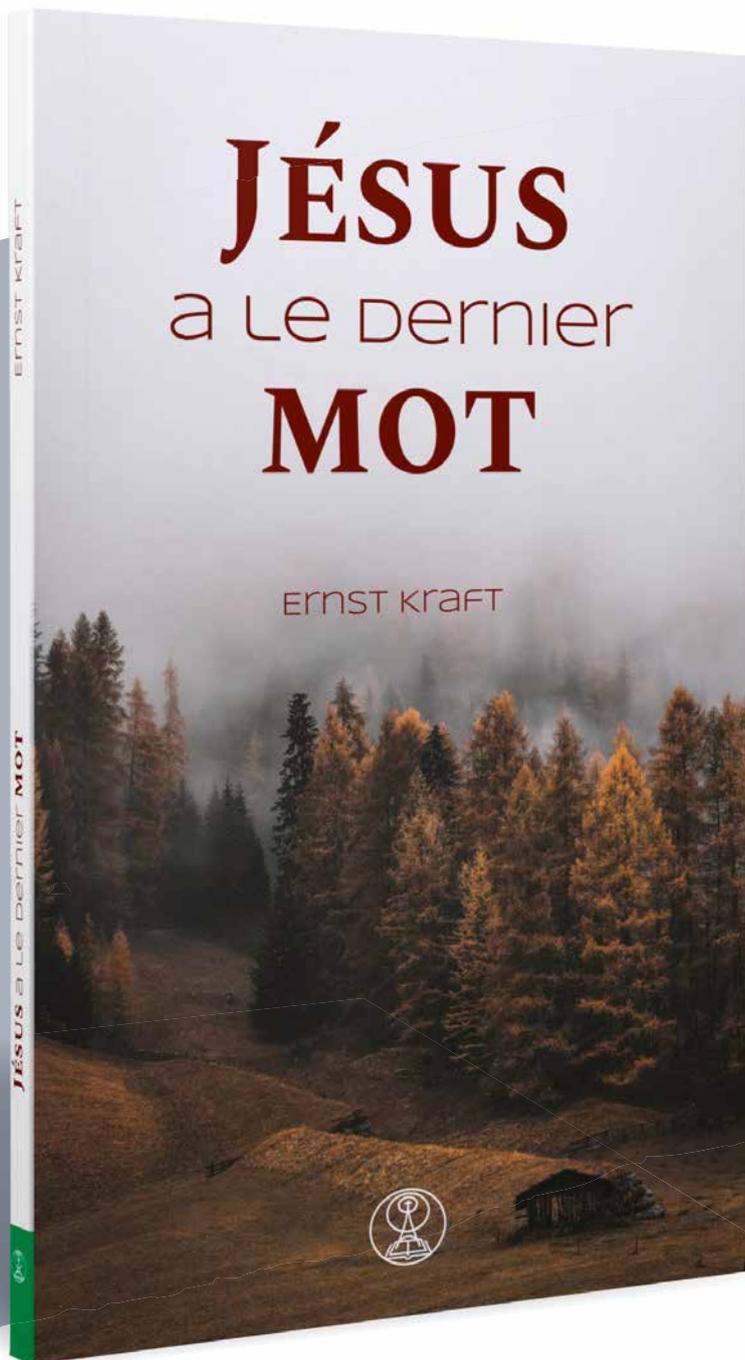
NORBERT LIETH



---

*Nos actions devraient être déterminées par cette question : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »*

Un outil précieux pour  
le travail pastoral.



**ERNST KRAFT**

## Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

**Nouveauté !**

Commandez ici

E-mail : [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 44 952 14 12



**Ernst Kraft** est né en Allemagne. Il a fréquenté l'école biblique de Porto Alegre, au Brésil, et travaille comme missionnaire de l'Appel de Minuit au Brésil depuis 1975, où il dirige un vaste travail de littérature d'évangélisation à São Paulo. Il est marié et a trois enfants.